Madame la présidente de la région de Zilina,

Monsieur le député,

Messieurs les maires,

Mesdames et Messieurs, chers Amis,

C'est depuis longtemps un rituel que de se réunir ici à Strečno pour rendre hommage aux combattants qui se sont opposés, dans cette belle région du Vah, à l'avancée des troupes nazies avec courage et abnégation.

Cette année, nous nous souvenons avec une émotion plus grande encore, qu'il y a soixante-quinze ans, aux côtés des maquisards slovaques et des soldats russes, 200 combattants français ont joint leurs forces pour participer au Soulèvement national slovaque au sein du bataillon Foch sous les ordres du Capitaine Georges Barazer de Lannurien, unité de la 1e brigade Štefánik commandée par le colonel Veličko. Le Général de Gaulle dira d'eux qu'ils constituaient une « magnifique unité issue de la volonté d'hommes évadés des geôles allemandes », pour prendre part aux ultimes batailles devant entraîner la chute du régime nazi.

En souvenir de l'engagement suprême de 56 de ces Français qui trouvèrent la mort dans ces combats, nous nous inclinons avec respect au pied du monument qui protège les dépouilles des 24 d'entre eux qui reposent en ces lieux à tout jamais.

Mesdames, Messieurs, alors que des tensions rythment le quotidien de notre monde, ce travail de mémoire aujourd'hui est notre devoir, à nous Français, Slovaques, Européens.

Et si nous n'accomplissons pas ce devoir, il est quelqu'un qui vient nous le rappeler : c'est Roger Naël, qui est désormais le dernier survivant du bataillon Foch au sein duquel il a combattu, ici, sur cette terre, alors qu'il n'avait que 19 ans.

La République slovaque a doublement honoré mon compatriote en 2017 en lui décernant la plus haute des distinctions honorifiques remises à des étrangers, la double croix blanche, à titre militaire. C'est en cette même année, que vous, Mesdames et Messieurs, habitants de Strečno, l'avez fait citoyen d'honneur de votre ville. Tout comme nous-mêmes, il en est extrêmement reconnaissant à la Slovaquie.

Agé de 94 ans, Roger Naël se souvient parfaitement des combats. Il nous dit avec des mots simples mais lourds de sens : *« J'ai été incorporé en 1944 avec mes copains à la brigade du colonel Veličko, un officier russe qui avait été parachuté. Nous étions des jeunes, nous n'avions pas fait de service militaire, donc il a fallu tout nous apprendre, et surtout le maniement des armes …. Et puis les Allemands sont arrivés avec leurs chars, nous leur avons tenu tête pendant trois semaines pour les empêcher de pénétrer par Strečno où ont eu lieu les premiers combats. Mais contre des chars*

d'assaut nous n'avions qu'un fusil antichar et un canon antichar, des fusils mitrailleurs et une mitrailleuse lourde. Quand les Allemands ont occupé toute la Slovaquie… nous avons gagné les montagnes. La vie était dans la vallée mais la survie était dans la montagne. Parce que les Allemands ne s'y aventuraient pas de trop… Nous avions chacun une couverture, notre tenue militaire et un manteau… Nous étions très bien accueillis par la population et par les paysans qui eux-aussi risquaient leur vie quand ils nous apportaient à manger. Et donc, nous avons survécu comme ça. »

En ce 75ème anniversaire du Soulèvement national slovaque, dont il fut un acteur et le témoin, il a tenu, par mon intermédiaire, à vous adresser ainsi qu'à la jeunesse slovaque un message d'amitié et de fraternité en ces termes : *« Je voudrais remercier la population slovaque de nous avoir si bien aidés pendant la guerre. Je veux rendre hommage aux parachutistes soviétiques, aux soldats de l'armée slovaque qui étaient restés à nos côtés et à mes camarades de combats qui ont perdu la vie ici en 1944 ».*

Mesdames, Messieurs, la France est heureuse de pouvoir compter sur ces héros aux trajectoires si singulières, qui ont participé à la construction pérenne des liens entre nos deux pays, comme, en cette année du centenaire de sa mort, le Général Milan Rastislav Štefánik.

Partenaires, alliés, amis, voilà plus d'un siècle que la France et la Slovaquie voient ainsi leurs histoires et leurs

destins se croiser, se décroiser et se reconstruire ensemble autour du projet européen. Les combattants français de Strečno, et plus largement tous les héros qui ont participé au Soulèvement national slovaque, sont à cet égard des sources d'inspiration certaines pour une Europe aujourd'hui en proie aux doutes, aux remises en question. Puisse ainsi leur souvenir perdurer pour que, demain encore, vive la Slovaquie, vive la France et vive l'Europe !